

Les réquisitions allemandes en territoire occupé. Le cas du Tournaisis pendant la Première Guerre mondiale.

L'occupation allemande en Belgique lors de la Grande Guerre a eu un impact fondamental sur les populations soumises. Elles vont subir durant quatre années, les vexations et les humiliations de l'occupant, de même que sa politique de privation et de terreur. L'exemple le plus flagrant de ce contrôle et de cette domination fut sans nul doute les réquisitions.

Ce mémoire avait donc pour ambition de présenter l'occupation du Tournaisis par le prisme de ces pratiques. Cependant, les réquisitions furent tellement diverses et importantes durant le conflit, qu'en faire une synthèse complète eu été impossible. Il fut alors décidé d'en présenter un nombre limité, afin de pousser au maximum l'analyse. Le choix fut alors fait de s'articuler autour de huit thématiques, particulièrement représentatif de ce qu'on vécut les occupés : le droit des réquisitions, l'attitude des communes face à celles-ci, les denrées alimentaires, les logements, les chevaux, le cuivre, les bons de réquisitions et les amendes.

Ces thèmes, en aucun cas hermétiques entre eux, ont ainsi pu démontrer l'étendue des réquisitions dans la région de Tournai. Par ailleurs, en plus d'une meilleure compréhension des mécanismes opérés par les Allemands, qui étaient particulièrement au point avec leurs systèmes de contrôles et de répressions, ce mémoire voulait s'intéresser spécialement à l'influence de tels agissements sur la population. La peur, la résignation voire la résistance face aux réquisitions montrait bien la complexité de vivre sous le joug de l'ennemi. Cela prouve également qu'il y avait un réel attachement aux biens réquisitionnés, chose qu'on a parfois tendance à éclipser. Car dans une période de grande instabilité, faite de nombreuses pénuries, les occupés se rattachaient souvent à ce qu'ils possédaient.

Le but de toutes ces saisies avait pour objectif l'alimentation toujours plus importante de la machine de guerre allemande. Si les premières années étaient déjà difficiles pour la région, le changement de régime d'occupation, passant, à partir de 1916, du gouvernement général à l'étape de la 6^e armée, la même que Lille, accentuera davantage les contraintes et l'intensité des réquisitions. Il faudra ainsi plusieurs années pour que le territoire se remette totalement de cette occupation, marquant pour plus longtemps encore, la population de ce pillage institutionnalisé.